



ANNIE EBREL

- Bretagne -

*Nouvel album "Lellig"
(Coop Breizh)*

Biographie

Annie Ebrel est depuis longtemps considérée comme l'une des artistes majeures de la chanson traditionnelle bretonne. Née au sein d'une famille où on parle breton au quotidien, entourée de la tradition du chant à danser, le kan ha diskan, Annie monte sur scène dès 1983. Elle est très vite remarquée pour son talent, son timbre de voix unique et sa maîtrise du breton populaire. Dès l'âge de 18 ans, elle anime des émissions de radio puis de télévision en breton. Son premier album solo, Tre ho ti ha ma hini paraît en 1993. Trois ans plus tard, c'est la sortie du disque de son premier groupe, Dibenn.

C'est sa collaboration avec le contrebassiste de jazz Riccardo Del Fra, et leur album Voulouz Loar, paru en 1998 et salué par la critique, qui va marquer un tournant dans sa carrière musicale. S'en suivirent deux créations avec Riccardo et de nombreux musiciens de jazz, au Théâtre des abesses à Paris ou encore au festival Interceltique de Lorient.

Cette rencontre, en même temps que celle de Jacques Pellen, va la conduire vers les chemins du jazz et de la musique contemporaine, que ce soit dans le disque Ephemera ou dans Ar Rannoù, création de Jacques Pellen, One Shot et Annie Ebrel. En 2008, elle enregistre en quartet l'album aux sonorités world jazz Roudennoù avec Olivier Ker Ourio (harmonica), Bijan Chemirani (percussions) et Pierrick Hardy (guitare). Durant ces années, les rencontres sont fructueuses : la tournée Voix de femmes avec entre autres la colombienne Totó La Momposina ; la création D'une mer à l'autre de la Compagnie Rassegna. Mais Annie Ebrel n'oublie jamais d'où elle vient, et chante avec Anne Auffret, Lors Jouin (album Tost ha Pell 2012) ou encore en trio avec Marthe Vassallo et Nolùen Le Buhé, avec lesquelles elle enregistre les albums Teir (2013) et Paotred (2018).

Après l'expérience de théâtre musical Le chant des soupirs en 2014 avec Kevin Seddiki et le metteur en scène Pierre Guillois, puis le Fest-Noz Symphonique en 2016 avec Hamon-Martin et l'Orchestre Symphonique de Bretagne, Annie Ebrel revient aujourd'hui avec un nouveau groupe qui puise dans l'esthétique des musiques actuelles avec Ronan Pellen (cistre), Daravan Souvanna (basse électrique) et Clément Dallot (claviers). Leur album Lellig est paru en 2021.

Nouvel album « Lellig »

Annie Ebrel va à « la rencontre de la poétesse-paysanne Añjela Duval dont elle met les textes en musique avec la complicité du couteau suisse de la musique bretonne, l'excellent Ronan Pellen qui officie au violoncelle et au cistre. Les mots d'Añjela Duval trouvent dans la voix d'Annie Ebrel un écho naturel, tant la chanteuse est proche de son esprit. Les textes révèlent l'attachement à la terre et à la langue bretonne, avec une acuité qui reste d'actualité. La voix se met au diapason des mots, avec la simplicité et l'humilité qui caractérisent la chanteuse costarmoricaine. Son phrasé très nuancé épouse les rimes de manière totalement naturelle, une marque de respect à l'endroit du texte. Le trio instrumental qui l'accompagne a parfaitement compris l'enjeu de cette mise en notes. Affranchis du matériau mélodique traditionnel, Ronan Pellen, Daravan Souvana (basse) et Clément Dallot (claviers), ont capturé à leur tour l'esprit qui anime les mots et ne cherchent pas l'esbroufe. Leur simplicité et leur délicatesse déposent des couleurs idéales pour le discours. »

Le Cri de L'ormeau

Pourquoi le titre « Lellig » ?

« Lellig » c'est le diminutif du prénom de la devenue fort célèbre et iconique poétesse bretonne, Anjela DUVAL, à l'état-civil, Marie-Angèle Duval (1905-1981). Anjela Duval Anjela écrivait et parlait, alors, en français, aussi aisément qu'en breton, devenant, ainsi, au fur et à mesure du temps, une personnalité, à la fois, rurale et littéraire, emblématique locutrice et, pour nos jours, passeuse de la langue bretonne.

« Lellig », c'est ainsi que, pour la mise en musique de 16 écrits de la poétesse trégoroise, l'ambassadrice du chant breton en France et à l'étranger et exceptionnelle voix armoricaine, Annie EBREL, a nommé son dernier opus, décliné, excepté pour deux titres, en compositions originales et quelques textes dits sur les notes d'une musique illustrative, spécialement créée.



Line Up

- **Annie Ebrel** : chant
- **Ronan Pellen** : cistres et violoncelle
- **Daravan Souvanna** : basse électrique
- **Clément Dallot** : claviers et piano



Discographie



Lellig
Octobre 2021 (Coop Breizh)



Paotred
2018 (Coop Breizh)



Voulouz Loar / Velluto di Luna (Ré-édition)
2017 (Coop Breizh)



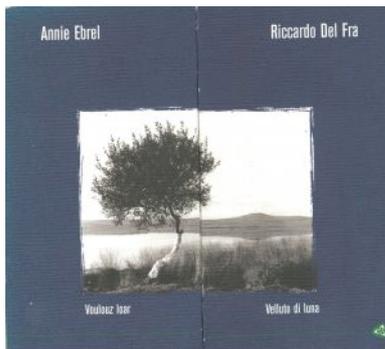
Teir
2012 (Coop Breizh)



Tost ha pell
2012 (Coop Breizh)

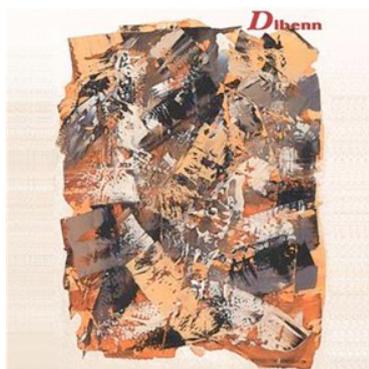


Roudennoù
2008 (Coop Breizh)



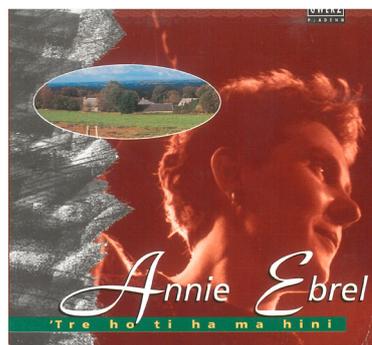
Voulouz Loar / Velluto di Luna
1998 (Coop Breizh)

Choc du monde de la Musique, Diapason d'Or,
Grand prix de Bretagne



Dibenn
1996 (An Naer Produksion)

Prix France 3 « Chadenn a Vro »
Prix Coop Breizh



Tre ho ti ma hini
1996 (Coop Breizh)

La presse en parle

« Si les arrangements sont résolument modernes, au sens qu'il ne s'agit pas, sauf pour " March'hig Kerne", de musiques traditionnelles, on retrouve cependant les accents du chant à danser sur le refrain de "Ma zi bihan", par exemple. Aux côtés des poèmes d'Anjela Duval, on entend également "Traon an Dour" une chanson écrite et composée par Gilles Servat et " Karantez vro ", popularisée par Véronique Autret et le groupe Gwalarn ou, plus récemment, par Nolwenn Leroy.

Un projet ambitieux dans lequel s'est engagée avec succès la chanteuse. »

Musique Bretonne

« Accompagnée de Ronan Pellen au cistre et violoncelle, Daravan Souvanna à la basse et Clément Dallot aux claviers, Annie Ebrel montre là un fabuleux travail autour des textes de la poétesse originaire du Trégor. »

Ouest-France

« Au faite d'une carrière incroyablement riche, elle a convoqué les mots d'Anjela Duval pour les habiller de musique. Chanteuse traditionnelle passée du fest-noz de quartier aux grandes scènes, elle a conservé une humilité de tenue et un phrasé creusé auprès de ses maîtres. »

Michel Toutous

Ouest-France mai 22

Magnifique hommage à la poésie d'Anjela Duval



Annie Ebrel a offert un magnifique hommage à Anjela Duval.

La chanteuse Annie Ebrel était présente sur le festival Sonik pour un magnifique hommage à la poésie d'Anjela Duval. Accompagnée de Ronan Pellen au cistre et violoncelle, Daravan Souvanna à la basse et Clément Dallot aux claviers, Annie Ebrel montre là un fabuleux travail autour des textes de la poétesse originaire du Trégor. Elle explique : « c'est un travail de deux années, pour sélectionner les textes, travailler les mélodies ». Un immense travail de recherche avec les belles traductions de Yannick Dabo (entre autres le très beau *Mon cœur est un cimetière*), ou celles tirées du livre de Paul Queinnec. À l'écoute de ce quartet de talent, on sent beaucoup de tendresse à travers les arrangements et les mélodies. Des témoignages de la vie d'Anjela Duval, une lettre à ses parents alors qu'elle est à l'internat, à sa marraine quand elle se trouve à l'hôpital, des mélodies plus douces et des mélodies de danses, aux accents à la fois traditionnels et très actuels, nous font entrer dans la vie d'une grande auteure. L'évocation de sa sœur décédée deux ans avant sa naissance, le travail de la terre, son amour pour sa terre, sont autant de marques de cet hommage offert par un quartet de grand talent.

Ouest France Quimper mercredi 25 mai 2022.

Critique **Michel Toutous**

ANNIE EBREL



C'est peu de dire qu'il était attendu ce disque d'Annie Ebrel ! Au faîte d'une carrière incroyablement riche, elle a convoqué les mots d'Añjela Duval pour les habiller de musique. Chanteuse traditionnelle passée du fest-noz de quartier aux grandes scènes, elle a conservé

une humilité de tenue et un phrasé creusé auprès de ses maîtres. À ses côtés, l'incontournable Ronan Pellen (cistre, violoncelle), Daravan Souvanna (basse) et Clément Dallot (claviers). Le défi était de taille : mettre des notes sur des textes écrits sans préoccupation rythmique. C'est parfaitement réussi. Les mélodies épousent les contours des mots comme s'ils avaient été créés pour cette musique. La voix d'Annie Ebrel, tout en nuances, reflète la simplicité de la poétesse-paysanne. Les instruments s'affranchissent de toute référence à la matière traditionnelle et enrichissent le propos de leurs harmonies délicates. Les arpèges du cistre, les multiples couleurs du clavier et la présence discrète de la basse tissent un écrin idéal pour une des grandes voix bretonnes.

M.T.

Annie Ebrel, *Lellig*, CD Coop Breizh, CD1186.

Agence Bretagne Presse

« Lellig » ?... C'est le diminutif du prénom de la devenue fort célèbre et iconique poétesse bretonne, Anjela DUVAL, à l'état-civil, Marie-Angèle Duval (1905-1981).

Anjela écrivait et parlait, alors, en français, aussi aisément qu'en breton, devenant, ainsi, au fur et à mesure du temps, une personnalité, à la fois, rurale et littéraire, emblématique locutrice et, pour nos jours, passeuse de la langue bretonne.

« Lellig », c'est ainsi que, pour la mise en musique de 16 écrits de la poétesse trégoroise, l'ambassadrice du chant breton en France et à l'étranger et exceptionnelle voix armoricaine, Annie EBREL, a nommé son dernier opus, décliné, excepté pour deux titres, en compositions originales et quelques textes dits sur les notes d'une musique illustrative, spécialement créée.

« Lellig », c'est aussi, en 4e plage de ce présent album, le titre d'une chanson assez évocatrice de l'isolement et des soirées de solitude, vécues par la cultivatrice, des instants propices à l'introspection qui ne renvoient, en réponse aux légitimes désirs de vie, passant, souvent par de salvatrices tentations, notamment, par des aspirations amoureuses, que déceptions, déboires, tromperies et trahisons qui, malheureusement, ponctuent, trop souvent, l'existence.

[...]

Son parfaitement identifiable et identitaire joyau vocal féminin que nous aimons, affectionnons, apprécions, tant, est présenté à sa juste valeur dans un écrin musical de velours et de lumière douce... ou bien plus vive, que nous devons à la respectueuse subtilité instrumentale de trois excellents musiciens qui, bien que très intervenants, semblent n'avoir que pour unique but de servir, au plus près de son exceptionnelle voix, la, décidément, fort sensible et expressive chanteuse.

Les compositions originales, majoritairement signées, de Ronan PELLEEN, d'Annie EBREL ou, conjointement, des deux talents et les arrangements, en grande partie, réalisés par les trois musiciens, font que la musique reste, prioritairement, au service des mots et du chant.

Agence Bretagne Presse
[\(La suite de l'article...\)](#)

Musique Bretonne

Oct. Nov. Dec 21

Chroniques disques



Bagad Kemper

Kas
Coop Breizh

Le fameux bagad de Quimper n'avait pas enregistré d'album en son nom propre depuis une dizaine d'années (*Breizh Balkanik* avec Erik Marchand), indépendamment de ses nombreuses collaborations musicales avec le groupe Red Cardell (*Nerzh*) ou avec Carlos Núñez, Johnny Clegg, Fred Morrison... leur participation à *L'Héritage des Celtes*, au spectacle *Fest-Rock*. Le Bagad Kemper a par ailleurs enregistré une quinzaine d'albums.

La sortie de ce nouvel opus était initialement prévue en 2019 pour fêter les 70 ans du bagad créé en 1949 et qui a remporté son premier titre de championnat des bagadoù en 1951 (vingt-deux titres de champion et quinze titres de vice-champion en tout, à ce jour). L'album *Kas* rassemble des morceaux issus du répertoire des dix dernières années. Le projet a été mené en partie par Steven Bodénès, ancien penn-soner du bagad pendant près de dix ans.

Pour cette célébration, huit artistes bretons fidèles à l'orchestre ont été conviés à se joindre à ses quarante-

cinq musiciens. Marthe Vassallo chante la gwerz « Ar Charlezenn » et « Ar plac'h iferniet » (fisel). Sylvain Girault dit et chante « La tribu bleue des airs » (Loudéac) et « Le tour du miroir » (tour) dont il a écrit les paroles. Jean-Pierre Riou (Red Cardell) déroule son texte « Breizh », accompagné par Dan ar Braz à la guitare électrique. Suivent des instrumentaux dont une scottish et la suite « Ridérobée » présentée en 2017 par le bagad au Festival interceltique de Lorient. Et bien sûr, Tibo Niobé à la guitare, Erwan Volant à la guitare basse, Bernard Le Dréau au saxophone et le Bagad Kemper sur tous les titres de ce disque anniversaire.

Yann Bertrand

Annie Ebrel

Lellig
Coop Breizh

« Lellig » a été un spectacle produit à l'origine par le centre Amzer Nevez il y a trois ans. Pour ce projet, la chanteuse Annie Ebrel s'était plongée dans l'œuvre prolifique d'Anjela Duval (1905-1981), cultivatrice des Côtes-d'Armor qui vécut

tout sa vie au Vieux-Marché. La plupart de ses poèmes ont été inspirés par sa vie paysanne, son amour charnel de la nature qu'elle sentait déjà menacée dans les années 1960. Les textes de la poétesse de Traoñ an Dour ayant été écrits pour la plupart d'entre eux en vers libres, la mise en musique a exigé un travail d'habillage sur mesure et en tenant compte des inflexions spécifiques de la langue bretonne. Annie Ebrel a donc enregistré un premier jet en breton « parlé » qu'elle a confié à Ronan Pellen, auteur de la majorité des mélodies sur lesquelles elle est venue ensuite poser sa voix.

Si les arrangements sont résolument modernes, au sens qu'il ne s'agit pas, sauf pour « Marc'hig Keme », de musiques traditionnelles, on retrouve cependant les accents du chant à danser sur le refrain de « Ma zi bihan », par exemple. Aux côtés des poèmes d'Anjela Duval, on entend également « Traoñ an Dour », une chanson écrite et composée par Gilles Servat, et « Karantez vro », popularisée par Véronique Autret et le groupe Gwalarn ou, plus récemment, par Nolwenn Leroy.

Un projet ambitieux dans lequel s'est engagée avec succès la chan-



CONTACT